



De gauche à droite, Fabienne Défayes, conservatrice du Musée d'Isérables, Bertrand Deslarzes, directeur du Musée de Bagnes, Thomas Antonietti, coconservateur du Musée du Lötschental et président du Réseau Musées Valais, Pascal Ruedin, directeur des Musées cantonaux, Anne-Dominique Zufferey, directrice du Musée du vin, et Benoît Antille, curateur.

SACHA BITTEL

La fiction muséale pour dresser le portrait du Valais

EXPOSITION Cinq musées, cinq fictions, cinq collections à éclairer d'une façon nouvelle. C'est là le propos du projet «Vraies-faussees histoires - Le musée comme lieu d'interprétation». Vernissage samedi 4 mai.

PAR JEAN-FRANCOIS.ALBELDA@LENOUVELLISTE.CH

On la surnomme «La femme aux boucles d'oreilles». Dans l'une des salles du Pénitencier à Sion, son portrait trône. Port altier, traits fiers. Née à la fin du XVI^e siècle, elle est une figure progressiste, farouchement libérale-radical, et l'épouse d'un mari conservateur contre les idées duquel elle aura lutté dans un secret relatif toute sa vie. Dans la pièce attenante au musée séduisant, son salon secret, qui peut évoquer une loge maçonnique, avec au sol du damier au cœur duquel sont insérés des objets historiques, symboles du pouvoir économique et politique en place, que la rebelle pouvait fouler aux pieds en recevant ses amis partisans de ses idées.

Le souffle est romanesque et pour tout dire en bonne partie fictif. Ce destin est l'un des

cinq imaginés pour le Réseau Musées Valais par le curateur Benoît Antille et les artistes Oystein Asan et Paolo Chiasera dans le cadre d'un projet d'exposition commun à cinq musées baptisé «Vraies-faussees histoires - Le musée comme lieu d'interprétation».

Ancrage dans l'histoire

«La femme aux boucles d'oreilles» est inspirée d'Henriette de Riedmatten, qui était femme d'un officier qui a été au service du Royaume des Deux-Siciles à Naples. Le couple avait ramené d'Italie deux portraits et sur le sien, Henriette portait de somptueuses boucles d'oreilles», explique Benoît Antille. «Cela a fait scandale car trop ostentatoire, jugé indécent, pour la mentalité valaisanne conservatrice de l'époque. Le tableau a été modifié et les bijoux effacés.»

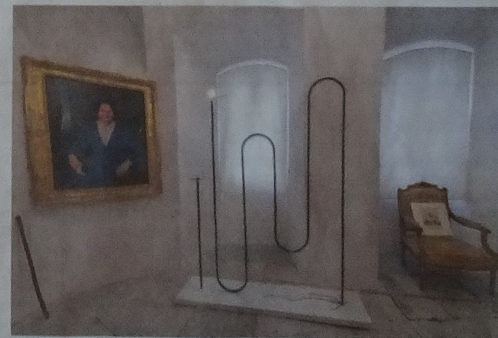
L'anecdote montre bien à quel point la démarche s'inscrit dans la dimension scientifique prônée par une institution telle que celle des Musées cantonaux, qui hébergent l'une des cinq expositions. «De la direction à la technique, tous les étages de l'administration des musées se sont impliqués et ont apporté leurs connaissances et leurs compétences au projet», appuie Pascal Ruedin, directeur des Musées cantonaux.

Respect et subversion

Au Pénitencier, comme au Musée de Bagnes, au Musée d'Isérables, au Musée du vin de Sierre et au Musée du Lötschental de Kippel, les objets des différentes collections ont ainsi été éclairés sous un nouvel angle, respectueux de leur valeur patrimoniale, mais un brin subversive aussi. Au Châble le public rencontrera un mission-

naire dont la vie retracée évoquera l'épreuve du déracinement. A Isérables, on pourra apprécier les idées d'un inventeur amateur qui métamorphose son environnement. A Sierre, ce sera un alchimiste qui incarmera l'imaginaire de la Renaissance dans son rapport à l'agriculture. Et à Kippel, c'est un artiste ethnologue amnésique qui amènera à réfléchir au lien que l'on a avec notre culture originelle.

«C'est là qu'intervient l'art contemporain, à travers la mise en place d'installations qui donnent une autre lecture, qui questionnent sur l'interprétation que l'on fait des objets dans le monde muséal. A travers une scénographie soignée et l'incursion de quelques éléments très contemporains (ndlr: comme la lampe très design dans le salon patricien recréé à Sion) qui soulignent le



Le portrait de «La femme aux boucles d'oreilles» dans le salon patricien reconstitué dans une salle du Pénitencier. SACHA BITTEL



Au sol du damier de la deuxième pièce, des objets de la collection des Musées cantonaux, ici des actions d'époque de la BCVs. SACHA BITTEL

fait que l'on est dans une fantasmagorie», ajoute le curateur.

La dimension textuelle

Et pour ajouter encore un niveau de lecture à l'ensemble, l'auteure Noëlle Revaz s'est vu confier l'écriture des biographies des cinq personnalités fictionnelles. «Le visiteur pourra

simplement visiter les expositions sans prérequis, ou alors plonger dans ces textes très documentés réunis dans le catalogue d'exposition qui paraîtra aux Editions Art&Fictions», conclut Benoît Antille.

Du 5 mai au 15 septembre. Vernissage au Musée de Bagnes samedi 4 mai à 18 h. Infos sur le site du Réseau Musées Valais.